

# MARIJA



Un film de  
**Michael Koch**

avec  
**Margarita Breitkreuz  
Georg Friedrich  
Olga Dinnikova  
Sahin Erylmaz**

**Durée: 100 min.**

**Serveur presse:** <http://www.frenetic.ch/espace-pro/details//++/id/1060>

**RELATIONS MEDIA**  
Eric Bouzigon  
079 320 63 82  
eric@bouzigon.ch

**DISTRIBUTION**  
FRENETIC FILMS AG  
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich  
Tel. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11  
[www.frenetic.ch](http://www.frenetic.ch)

## Synopsis

Marija, une jeune Ukrainienne, gagne sa vie en tant qu'agent d'entretien dans un hôtel à Dortmund, mais elle rêve d'avoir un jour son propre salon de coiffure. Chaque mois elle met un peu d'argent de côté jusqu'à ce que sa mise à pied dans délais remette son rêve en cause. Sans emploi et financièrement sous pression, elle se voit obligée de chercher d'autres possibilités. Déterminée à atteindre son but, Marija est prête à subordonner à ce but son corps, ses relations sociales et même ses propres sentiments.

Le premier long métrage de Michael Koch est le portrait d'une jeune femme qui vit à la marge de notre société de production et de consommation, en refusant toutefois à se laisser réduire au rôle de victime qui lui est assigné. Exigeante, décidée et sans compromis elle lutte pour une vie libre et autodéterminée.



## Michael Koch – scénario & réalisation

Né en 1982 à Lucerne, Michael Koch a étudié de 2003 à 2008 à la Haute Ecole des Arts et des Médias à Cologne et travaillait parallèlement comme acteur. Durant ses études il a réalisé les courts métrages WIR SIND DIR TREU (2005), BECKENRAND (2006) et POLAR (2008). Les trois films ont été montrés avec grand succès dans les festivals internationaux et ont engrangé de nombreux prix. POLAR a obtenu en 2009 au festival de Berlin une mention honorable et a gagné le Prix allemand de la meilleure caméra ainsi que le Prix allemand en or du meilleur court métrage. Après ses études Michael Koch a travaillé au théâtre Kaserne Basel. Son premier long métrage de fiction MARIJA est montré en compétition internationale au 69<sup>ème</sup> Festival du film de Locarno.

## Filmographie

**MARIJA** / 100 min. / fiction / 2016

- Festival du film de Locarno, Compétition internationale

**WIR SIND DIR TREU** / 9 min. / documentaire / 2005

- Meilleur film suisse / Journées du court métrage de Winterthur 2005
- le prix Canal + / Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand 2006
- Prix d'encouragement pour le court métrage / Filmkunstfest Schwerin 2006
- Prix du public / Documenta Madrid 2006
- Silver Impakt Award / Impakt 2006
- Meilleur doc & Prix ARTE du court métrage / Festival int. des écoles de cinéma Munich 2006
- Meilleure caméra / Festival international du film sur le sports, Moscou 2007
- Cultural Expression Award / Brazilian Student Film Festival 2007
- Prädikat „Besonders Wertvoll" & Kurzfilm des Monats / Filmbewertungsstelle Wiesbaden 2007

**BECKENRAND** / 19 min. / fiction / 2006

- Festival du film de Locarno / Léopards de demain 2006
- Nomination Prix du cinéma Suisse 2007
- Prix spécial du jury / Festival du film court de Lille 2007
- Mention spéciale / Festival international du court métrage de Hambourg 2007
- Premier Prix / Une Nuit Trop Courte, Grenoble 2007
- Nomination Prix allemand du court métrage 2007

**POLAR** / 29 min. / fiction / 2008

- Première et mention spéciale / 59. Int. Filmfestspiele Berlin, Perspektive Deutsches Kino
- Meilleur film suisse / Journées du court métrage de Winterthur 2008
- Grand Prix / Festival du court-métrage d'Altkirch
- Goldener Reiter / Bester Deutscher Film, Filmfest Dresden
- Prix allemand de la meilleure caméra 2009 / catégorie meilleur court métrage
- Nomination FIRST STEPS 2009 / catégorie meilleure fiction et meilleur scénario

- Nomination Prix de Babelsberg 2009 / catégorie meilleur film de fin d'études - fiction
- Prädikat „Besonders Wertvoll" / Filmbewertungsstelle Wiesbaden 2009
- Deutscher Kurzfilmpreis in Gold 2009 / catégorie meilleure fiction de 7 –à 30 Min.

## Note d'intention de Michael Koch

Avec l'espoir d'une vie meilleure, de nombreuses personnes quittent actuellement leur pays d'origine pour se créer une nouvelle existence en Allemagne. Ils sont prêts à faire les boulots dont personne n'en veut ici sur les chantiers, dans les abattoirs, dans les jardins, dans les hôtels et les cantines. Le fait qu'ils soient parfois exploités sans merci témoigne, d'une part, du manque de scrupules de ceux qui s'enrichissent sur leur dos, et pointe, d'autre part, le manque d'alternatives qu'ils rencontrent sur leur recherche d'une nouvelle base d'existence.

Dans les quartiers nord de Dortmund, où habitaient jadis les ouvriers de la Ruhr, vivent aujourd'hui des hommes et des femmes de plus de 130 nationalités. J'y ai découvert cette lutte pour sa propre existence qui est terriblement dure et impitoyable. Avec la disparition de l'industrie du charbon et de l'acier, il y a partout des maisons abandonnées et en ruine. Pour beaucoup de propriétaires, ces immigrants du travail constituent une clientèle bienvenue, car en leur louant dans les étages surpeuplés des chambres et des lits il est possible de tirer encore du bénéfice de ces vieux immeubles décrépis.

Pendant mes recherches documentaires prolongées, qui constituaient une partie intégrante de l'écriture du scénario, la question des conséquences de la lutte quotidienne pour la survie de ces immigrants me semblait particulièrement importante : dans un monde qui réduit les relations entre hommes à leur valeur économique utilitaire, est-il encore possible de se permettre le luxe de la morale ou des sentiments ?

## Entretien avec Michael Koch

### **Comment est arrivée l'histoire que tu racontes dans *MARIJA*?**

En 2010, j'ai séjourné assez longuement en Ukraine où j'ai rencontré beaucoup de jeunes qui voulaient quitter leur pays à tout prix. La détermination avec laquelle ils cherchaient une issue à leur propre manque de perspective était impressionnante. Par le biais d'une amie à Kiev j'ai entendu parler d'une jeune femme qui quittait Odessa pour aller en Allemagne. Elle travaillait à Dortmund comme femme de ménage avec l'intention d'ouvrir dès que possible un salon de manucure. L'urgence avec laquelle la jeune femme luttait pour son indépendance et la fierté avec laquelle elle encaissait des coups m'impressionnaient beaucoup et étaient les déclencheurs pour ma volonté de me confronter à cette thématique.

**MARIJA se déroule dans les quartiers nord de Dortmund. Peux-tu parler de ce quartier où tu as tourné le film ?**

Dans le nord de Dortmund, une ancienne zone ouvrière de la Ruhr, habitent aujourd'hui des gens en provenance de plus de 130 nations. Un microcosme qui dit beaucoup sur notre présent et qui illustre une réalité de vie allemande qui n'est que trop rarement regardée avec discernement. Dû à la disparition de l'industrie du charbon et de l'acier, les habitations de ce quartier sont abandonnées et tombent en ruine. Pour beaucoup d'immigrants qui viennent en Allemagne avec peu ou pas de moyens financiers, cette zone exerce une attirance et ils pensent pouvoir y construire une nouvelle existence. Les propriétaires locaux considèrent les immigrants comme une clientèle bienvenue car ils peuvent leur louer des chambres ou des lits et par la même rentabiliser ces immeubles décrépis. La lutte pour une base d'existence est sensible dans tout le quartier Nord de Dortmund. Ce quartier me semble donc être le lieu adapté pour se poser la question comment la lutte quotidienne de survie d'un migrant se répercute sur son propre environnement social. Ou pour le dire autrement : dans un monde dans lequel les relations sont réduites à l'utilité économique, est-il encore possible de s'offrir le luxe de la morale et des sentiments?

**Quel type de femme est Marija? Comment tu la décrirais ?**

Marija est une femme obstinée et forte qui est capable d'encaisser des coups mais aussi de les rendre. Ceci m'a intéressé dès le départ. Je voulais raconter l'histoire d'une femme qui n'accepte pas le rôle de la victime qui lui est assignée. Une femme qui irrite par la dureté vis-à-vis d'elle-même et face à son entourage social. Une femme qui va de l'avant, le regard tourné vers le futur. Elle poursuit son but sans compromis, résolue au point de ne plus savoir comment réagir au besoin intérieur naissant de proximité et de sécurité. Elle prend le parti contre ses sentiments, mais avec la conscience qu'elle doit le faire pour accomplir un pas tellement important pour une vie plus libre et autodéterminée.

**Qu'est-ce qui a été important dans le choix des interprètes, quels étaient tes critères?**

J'ai vu Margarita Breitzkreiz plusieurs fois sur la scène de la Volksbühne à Berlin, mais jamais sur le grand écran. Quand elle est venue au casting, j'ai vite réalisé qu'elle devait être Marija. Incorruptible, obstinée et très honnête dans son jeu. A Georg Friedrich j'ai déjà pensé en écrivant le scénario. Il est capable de donner aux personnages originaux qu'il interprète une fragilité qui me touche. Ce qui m'intéresse est toujours l'homme et non pas le personnage. C'est pour cette raison que j'ai opté lors du casting pour des comédiens qui amènent une certaine obstination. Des comédiens qui apportent une histoire et un passé qui se voient dans leurs visages. Beaucoup de rôles ont été confiés à des gens qui ne se sont jamais encore trouvés devant une caméra. Il m'importait de prétendre le moins possible. C'est pour cette raison que j'ai travaillé avec des comédiens qui connaissent la vie racontée dans le film en la vivant ou l'en ayant connue.

**Comment s'est passé le tournage? Vous avez tourné sur les lieux même de l'histoire...**

Dans la longue phase de recherche j'ai passé beaucoup, énormément de temps dans les rues et dans les cafés du coin. Ceci m'a aidé à réduire la méfiance initiale des gens. Peu à peu, ils se sont mis à me raconter leurs histoires. Celles-ci, je les ai tôt intégrées dans le scénario et beaucoup de personnes que j'ai ainsi connues sont à voir comme acteurs dans le film. Pour cette raison il nous a été possible de tourner quasiment sans restrictions dans les lieux où les faits racontés se sont réellement passés. L'implication des gens du quartier et la confiance mutuelle qui en résulte était une expérience particulièrement gratifiante.



## Cast

**Marija** MARGARITA BREITKREIZ

**Georg** GEORG FRIEDRICH

**Olga** OLGA DINNIKOVA

**Cem** SAHIN ERYILMAZ

**Amina** ELENA PREDUEO

**Ercan** NIKOLAY DONTCHEV

**Igor** DMITRI ALEXANDROV

**Architecte** GEORGES DEVDARIANI

**Maître d'ouvrage** MARK ZAK

**Propriétaire** MARKUS JOHN

**Marek** DIMITRI BILOV

**Fils de Marek** LEONARD NAPLOCHA

**Chanteur** GABRIEL VILCIU

**Cheffe de personnel** MONIKA BUJINSKI

**Médecin** ANDREAS ENGELMANN

**Coiffeuse** FABIENNE HESSE

**Client** GÜNFER CÖLGEÇEN

**André** STEFAN GEBELHOFF

**Femme de ménage** TANASE LUCIA-VERGINICA

**Père de famille roumain** LINCAN GELU

**Roumain** PAUN VASILE

**Mehmet** IBRAHIM EFE

**Pote de Mehmet** KAYA KÖKSAL

**Homme installation salon de coiffure** ROLF M. WENNIG

**Vigile** SEBASTIAN FRITZSCH

**Hasan** METIN EROL

**Demandeur de location** SERIF KAYA

**Ouvrier en bâtiment** ROBERT BALTA

**Livreur** KARL THOMAS

## A propos du cast

### **Margarita Breitzkreiz – «marija»**

Née à Omsk (Fédération de Russie), l'actrice allemande Margarita Breitzkreiz a rejoint après ses études à l'école de théâtre « Ernst Busch » l'ensemble du théâtre de la Volksbühne de Berlin. Elle a, entre autres, joué au cinéma dans les films DER GRENZER UND DAS MÄDCHEN de Hartmut Schoen, ABSURDISTAN de Veit Helmer et POLIZEIRUF 110: FIEBER de Hendrik Handloegten.

### **Georg Friedrich – «georg»**

Depuis 2001, le Viennois Georg Friedrich compte parmi les acteurs les plus en vues dans le cinéma d'auteur allemand et autrichien. Il s'est notamment distingué dans les films d'Ulrich Seidl, de Michael Haneke et de Wolfgang Murnberger. Ces dernières années il a joué les rôles principaux dans les films ÜBER UNS DAS ALL de Jan Schomburg, ALOYS de Tobias Nölle et WILD de Nicolette Krebitz.

### **Sahin Eryilmaz – «cem»**

L'acteur originaire de Cologne, Sahin Eryilmaz, a attiré l'attention sur lui pour ses rôles joués dans des films comme DER MEDICUS de Philipp Stölzl, FRAU ELLA de Markus Goller et dans la série TATORT tournée à Hambourg. Actuellement il incarne le rôle principal de l'adulte dans la série très populaire DER CLUB DER ROTEN BÄNDER diffusée sur VOX.

### **Olga Dinnikova – «olga»**

Olga Dinnikova a fait ses études à la European Film Actor School de Zurich et termine son Master of Arts à la Haute Ecole des Arts de Zurich. Au cinéma, elle a participé dernièrement au film NIGHTFALL de Simon Aeby.



## Équipe technique

<b>Réalisation</b>	MICHAEL KOCH
<b>Producteurs/ Pandora Film</b>	CLAUDIA STEFFEN CHRISTOPH FRIEDEL
<b>Coproducteur/ Hugofilm</b>	CHRISTOF NERACHER
<b>Coproducteur/ Little Shark</b>	TOM SPIESS
<b>Rédaction / WDR</b>	ANDREA HANKE
<b>Rédaction / ARTE</b>	GEORG STEINERT
<b>Rédaction / SRF</b>	TAMARA MATTLE
<b>Scénario</b>	MICHAEL KOCH
<b>Co-Scénariste</b>	JULIANE GROSSHEIM
<b>Caméra</b>	BERNHARD KELLER
<b>Montage</b>	FLORIAN RIEGEL
<b>Décors</b>	PETRA BARCHI
<b>Maquillage</b>	ASTRID WEBER
<b>Costumes</b>	PERI DE BRAGANCA
<b>Son</b>	TOBIAS KOCH MAURIZIUS STAERKLE DRUX JEAN-PIERRE GERTH
<b>Lumière</b>	HENRY NOTROFF
<b>Direction de production</b>	KATJA CHRISTOCHOWITZ
<b>Assistent à la réalisation</b>	ROGER SCHWEIZER
<b>Casting</b>	SUSANNE RITTER